

# Société Historique de Tourrettes



**N°36**

**décembre 2023**



**3,50€**



La grotte de la Baume obscure ou la grotte des Courmettes : voir page 8

**La SHT serait heureuse de recevoir vos remarques et suggestions.  
De même tout témoignage sera le bienvenu.**

Contact : [damienbagaria@orange.fr](mailto:damienbagaria@orange.fr)

Des extraits de cette revue ainsi que la liste des sujets traités par thèmes sont disponibles sur le site WEB de la SHT.

Dépositaires :

- La Presse Les Violettes -Route Saint Jean ☎ 09 83 60 39 49
- Le Tabac-Pressé de Pont-du-Loup - ☎ 04 93 24 10 80
- prix unitaire : 3,50 € ou :

**Adhésion SHT et abonnement à la revue** : cotisation annuelle 10€

Cotisation à régler dès janvier et valable pour l'année civile.

Chèque à l'ordre de la Société Historique de Tournettes

Moulin de Baussy 14 rue du Frêne - 06140 Tournettes-sur-Loup

**Editeur : Société Historique de Tournettes**

<http://shtournettessurloup.com>



**En couverture :**  
Peinture Annie Wucher



Graphisme et mise en page : Claude Wucher

## Éditorial

Quatre articles composent ce dernier numéro de l'année 2023. « Gaza » continue de nous raconter Tourrettes il y a quelques décennies, un spéléologue tourrettan nous fait découvrir les richesses géologiques cachées sous le territoire de la commune et l'un de ceux qui fut aux commandes d'une belle association, le Club Alpin de Tourrettes-sur-Loup, nous fait le récit de son histoire. Enfin nous rendons hommages à deux marins tourrettans morts pour la France dans les premiers jours de septembre 1939 peu de temps après le début de la seconde guerre mondiale. Le bulletin est complété par quelques photos.

Les membres du bureau de la SHT vous remercient une nouvelle fois pour votre fidélité qui nous donne la volonté et le plaisir de poursuivre notre engagement pour faire connaître l'histoire de notre village.

Ils vous présentent aussi tous leurs meilleurs vœux pour 2024 en vous souhaitant, en dépit d'un contexte national et mondial difficile, une belle année riche de satisfactions et de petits bonheurs partagés.

Damien Bagaria.

### Sommaire

Gaza raconte Tourrettes	p 4
La spéléologie à Tourrettes	p 8
Baume obscure	p11
Aven de Pascaressa	p12
Aven de Pié Rascas	p16
Aven de la Gare	p 17
Club Alpin de Tourrettes/Loup	p 18
Les premiers morts ...	p 23
Photos d'antan	p 30
Complément N°34	p 30

Chers abonnés, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion pour l'année 2024



# GAZA raconte Tournettes

## Les offices religieux

Le dimanche à 11h c'est la grand-messe. Le repas de midi préparé, hommes et femmes se rendent à la messe. Les gens mettent les habits du dimanche et se précipitent dans l'église après les premiers « carillons » de 10h30.

Ah le joli vacarme que cet appel ! Les enfants de chœur sont réquisitionnés pour l'occasion. Il faut monter dans le clocher par l'escalier de bois en colimaçon - une petite porte sur la droite de l'autel y donne accès -, grimper ensuite sur les échelles en bois pour atteindre la plate-forme où se trouvent les cloches. La place est très étroite et il faut faire attention au balancement des cloches. De 4 à 5 enfants, de juvéniles organistes, sont nécessaires pour activer les 3 cloches qui s'y trouvent. Les plus costauds s'occupent de la plus grosse. Il faut pousser fort pour la lancer. Boum, boum, le son grave du bourdon, à côté, le son des autres cloches est plus aigu.

Pendant une dizaine de minutes ou plus selon les équipes et les officiants, le carillon joyeux des cloches va inonder tout le village. Les décibels tapent fort dans le clocher !

Parfois, alors que le concert dure, volontairement longtemps, car on s'amuse bien dans le clocher, le curé grimpe à son tour pour faire cesser le tintamarre et expulser les jeunes de la plate-forme!!!

Un autre son de cloches est moins accueillant. C'est la sonnerie du Glas, qui annonce aux gens que l'un d'entre eux vient de partir. Dans les campagnes autour du village, où l'on entend cette sonnerie, on sait ce que ça signifie, les gens se signent alors et sitôt rentrés de la campagne s'enquière du nom de celui que Dieu vient de rappeler à lui.

Les enterrements sont suivis par tout le village. Le corbillard est un tombereau tout noir, aux roues de bois cerclées de fer, tiré par un cheval drapé lui aussi de noir. C'est d'un lugubre qui ne vous donne vraiment pas envie de mourir, même si le Paradis vous est promis !

Après le cheval-animal et avant le cheval-vapeur, c'est sur une espèce de tombereau poussé et tiré par 4 hommes que le défunt est conduit à sa dernière demeure. Ce n'est toujours pas l'idéal mais au moins les roues en caoutchouc ne font pas de bruit. C'est un long cortège, après la messe du défunt, qui se rend en procession au cimetière



situé, loin du village, sous la villa de Poma. Bien évidemment dans le cortège, les femmes devant, les hommes derrière, on discute chasse, violettes, boules... bien que tout le monde soit respectueux de la tristesse de la famille du disparu.

Beaucoup de femmes communient lors de la messe, ce qui est plus difficile pour les hommes qui n'aiment pas passer à confesse... La confession est un passage obligatoire pour l'admission à la Communion. Dans la pénombre du confessionnal, derrière sa lucarne, d'une voix assourdie, le curé-inquisiteur vous soumet à la question, puis ayant pesé la véracité de vos réponses et le poids de vos péchés vous inflige la pénitence divine que l'on va vite accomplir dans l'église face à la croix du Rédempteur. En ce temps-là, l'adresse de la femme adultère, on la trouvait chez Monsieur le curé !!!



# La spéléologie à Tourrettes au siècle dernier...

Vers 1990, un événement important bouleverse la paisible petite commune de Tourrettes-sur-Loup : l'Abîme Club Niçois s'y implante !

L'association est née à Nice en 1977 du regroupement de quelques jeunes curieux du monde souterrain : notre département, au-delà de l'agglomération niçoise, offre en effet une zone d'exploration idéale par la présence majeure de massifs calcaires (Audibergue, Cheiron, Caussols, Calern, Marguareis...).

Donc pendant une quinzaine d'années l'ACN restera basé à Nice, le siège social étant transféré en fonction des changements de bureau. Ce qui ne nous empêchera pas, en 1980, de faire une incursion sur la commune pour explorer l'Aven de la Gare, aujourd'hui perdu du côté de la traverse du Pétraréou (page 17). Ayant pris une part de plus en plus grande dans cette association, j'y ai tour à tour rempli les rôles de responsable des publications, puis du matériel, trésorier, secrétaire, puis Président Dictateur Caporal, faisant en outre le ménage et le café les jours de réunion !

C'est donc tout naturellement que, en juin 1991 lorsque je me suis installé à demeure à Tourrettes, où je disposais de la maison familiale des Coustasses, le siège social de l'ACN a docilement suivi.

En outre à cette époque, le club était en pleine crise d'adolescence : nous avions des difficultés de financement, la ville de Nice et Jeunesse & Sports ne nous octroyaient plus le moindre subside depuis longtemps, et le renouvellement des membres se faisait trop lentement. Ce sont des points clés de toute structure associative à plus ou moins brève échéance, il faut renouveler le matériel et les membres actifs sous peine de disparaître.

C'est donc dans ces conditions que nous avons pris contact avec Émile Poma et le Club des Violettes, en proposant sur la commune une activité supplémentaire (voir le bulletin municipal de décembre 1991).

Le 11 octobre nous avons donc organisé une soirée « découverte » au moulin de Baussy : une projection de diapositives illustre les différents aspects de l'activité spéléologique, que nous souhaitons élargir au-delà du seul aspect sportif souvent très réducteur.

L'ABÏME CLUB NICOIS ET  
LE CLUB DES VIOLETTES PRESENTENT  
au cours d'une soirée découverte:

## LA SPELEOLOGIE

### Activité Méconnue



- Projection de diapositives.
- Présentation des diverses activités se rattachant à la spéléologie.
- Présentation du matériel et des techniques de progression.
- Au cours de cette soirée, une date sera fixée pour une sortie d'initiation des personnes intéressées.

**MOULIN DE BAUSSY**  
Rue du Frêne  
20 H 45

VENDREDI 11 OCTOBRE 1991  
TOURRETTES / LOUP

### Club Les Violettes, toujours du nouveau...

L'assemblée générale du club qui s'est tenue le samedi 16 novembre 1991 a été clôturée par une remise de médailles de la commune de Tourrettes-sur-Loup à :

- Nicole Andrisi pour la part prépondérante qu'elle a prise lors de la création en 1979 du club du troisième âge devenu aujourd'hui "Club Les Violettes".
- Alphonse et Madeleine Bossuyt, membres exemplaires du club depuis plus de dix ans par leur total dévouement et leur fidélité.
- Valentine Pelassy née le 29 septembre 1889 à Tourrettes-sur-Loup, super doyenne du club, toujours présente et active. Un témoignage de sa fidélité.

Cette remise de médailles par Monsieur Poma, le président du club, devant près d'une centaine de leurs amis, revêtit une certaine solennité marquée de beaucoup d'émotion, de larmes de joie et d'embrassades.



Au cours de cette réunion, les dirigeants du club firent part de l'ouverture de deux nouvelles activités :

**ECOLE DE SYNTHÉTISEUR**  
destinée aux personnes désireuses d'utiliser un synthétiseur tout en recevant une formation technique sur le solfège de base et le piano.  
Les cours collectifs ont lieu le mercredi de 10 h à 11 h pour les enfants et le jeudi de 18 h à 19 h pour les adultes dans les salles du vieux moulin, rue du Frêne. Renseignements : 93 24 16 73.

**ECOLE DE SPELEOLOGIE**  
dans le cadre des activités de l'Abîme Club Niçois dont le président est Renaud Lammi demeurant 4, rue des Coustasses à Tourrettes. Une soirée d'information a eu lieu le 11 novembre 1991 au vieux moulin suivie peu après d'une séance d'initiation en falaise pour familiariser les nouveaux venus aux techniques de progression sur cordes.  
Prochaine étape : une sortie sous terre.



# Club Alpin de Tourrettes-sur-Loup

Au cours des années 60-70 de nombreux tourrettans pratiquaient le ski alpin dans les divers stations de l'arrière-pays Isola 2000, Auron, Valberg et la plus proche de chez nous Gréolières les neiges.

Compte tenu du succès sans cesse croissant de cette activité et sous l'impulsion de Mr Henri Verdon des skieurs décidèrent de se regrouper pour former une association sportive consacrée aux sports de montagne.

Ce nouveau club prit la dénomination de Club Alpin de Tourrettes-sur-loup (CAT).

Le 3 mai 1974 les statuts du CAT furent déposés à la sous-préfecture de Grasse.

En attendant la première assemblée générale du club un bureau provisoire fut mis en place. Il se composait de Mr Henri Verdon, de mesdames Marcelle Graziani, Annie Granjon et M Jean Pierre Viano.

Le 9 octobre 1974 lors de l'assemblée générale les membres suivants sont été élus au comité directeur : Henri Verdon président, Jean Pierre Viano et Henri Tête vice-présidents, Marcelle Graziani, Annie Granjon, Laure Aubert, René Belmond, Jean Noël Aubart et Éric Piedoie.

L'objet de ce nouveau club visait à développer trois disciplines de sports d'hiver : le ski alpin, la randonnée et la haute montagne pour les plus intrépides.

Très rapidement le CAT connut un franc succès, les adhésions au club se multiplièrent rapidement pour atteindre en 1986 le chiffre record d'une centaine d'adhérents. En complément de l'adhésion au club les membres devaient souscrire une « carte neige » délivrée par la Fédération française de ski qui assurait la responsabilité civile et la prise en charge des frais d'accident des souscripteurs.

Dès la mise en place du bureau le club a organisé des sorties en station en voiture individuelle ou en car.



*WE du 11/11/1975 à Cervinia au Val d'Aoste.*

- ➡ Robin Leroy, Henri Tête, Alain Maria, Thérèse Belmond, Henri Verdon, Roger Orenco, Christiane Tieran, Jean Autiero,  
René Belmond, Colette Autiero, Suzane Isoardi, Paul Orenco, Pierre Belmond, Marie-Lou Maria, Mme Orenco, Mme Verdon.  
➡ Monique Pollat, Jean-Pierre Vianot, Elie Belmond, Robert Tieran, Anti Lovag.

# Les premiers morts de la

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, les troupes allemandes envahissent la Pologne. Le 3 septembre, la Grande-Bretagne et la France qui avaient signé le traité garantissant les frontières de ce pays, recréé après la première guerre mondiale, déclarent la guerre à l'Allemagne. Jusqu'au 10 mai 1940, date de l'offensive allemande, les belligérants vont se préparer à l'affrontement. Les combattants vont vivre ce que les français appellent la drôle de guerre, les britanniques « *the bore war* » (la guerre de l'ennui) et les allemands « *das Sitzkrieg* » (la guerre assise).

Pourtant pendant cette période près de 3000 soldats, aviateurs et marins sont tués. Ils ont été longtemps oubliés ; en 2019 environ une cinquantaine de commémorations sont organisées dans toutes les régions par le Souvenir Français<sup>1</sup> pour leur rendre hommage.

Les prémices de ce conflit durant l'été 1939 avaient conduit la France à engager une montée en puissance de ses moyens. A la suite de renseignements britanniques indiquant que des croiseurs allemands pourraient opérer dans l'atlantique, l'état-major de la marine donne l'ordre au mouilleur de mines « *le Pluton* » d'appareiller de Brest à destination de Casablanca le 2 septembre. Sa mission est d'établir un barrage de mines défensif sur certains points de la côte marocaine. Il mouille dans le port de Casablanca le 5.

Le renseignement n'ayant pas été confirmé et la nécessité de transporter<sup>2</sup> les troupes d'Afrique du Nord vers la Métropole, l'ordre est donné de commencer le débarquement des mines<sup>3</sup> le 13 au matin.

L'opération débute à 10h30, soudain à 10h40 une flamme jaillit du pont arrière suivie d'une forte explosion. Quelques secondes plus tard une seconde explosion, le pont s'ouvre en deux, le mazout se répand sur l'eau et s'enflamme. Il y a de nombreux morts<sup>4</sup> sur le Pluton et les navires avoisinants.

<sup>1</sup> Association créée en 1887 dont la devise est « *À nous le souvenir, à eux l'immortalité* ». Ses objectifs : entretenir tombes et monuments ; honorer les combattants en participant aux cérémonies commémoratives ; transmettre en accompagnant les enfants dans des cérémonies et en finançant les voyages de mémoire organisés par les enseignants. Il y a une stèle du souvenir français au rond-point de la Sine.

<sup>2</sup> Capacité du Pluton 1.000 hommes.

<sup>3</sup> Il y a 128 mines de type Breguet à bord.

<sup>4</sup> 226 tués ou disparus et 107 blessés graves.

Parmi les tués, deux tourettans : Marius Chiotasso et Serge Abram.

## Marius CHIOTASSO

Né à Tourrettes le 17 mai 1914 . Ses parents Laurent et Maria, née Bertrand, étaient cultivateurs. Ils avaient perdu un fils né en 1911 à l'âge de 4 jours. Il suit sa scolarité dans l'école du village, puis travaille avec ses parents à la campagne. Marius s'engage dès 18 ans dans la Marine et après sa formation initiale se spécialise comme torpilleur. Il va servir plusieurs années à bord de sous-marins et est promu quartier-maître fin 1935.



Marius Chiotasso dans son uniforme du sous-marin MARSOUIN



On peut lire sur la pancarte : ÉQUIPE DE BALLAST MARSOUIN



*Cresp environ 1970, à noter l'existence de l'escalier et de l'utilisation d'un poêle.*  
 Micheline Standaert et Liliane Logan (assises), Mr Giraudi (béret), Gérard Cresp (bras levés).



*Rue des Platanes en 1949, Damien Bagaria avec son arrière grand-père Marius Audibert*



*Clémence Franza et sa maman devant le N° 4 rue des Coustasses*

## **Complément N°34**

Ajout des noms manquants  
 pages 14 et 15  
 de l'article sur le Hockey Club (N°34)



Didier Bono



Frédéric Poma